

HOMELIE POUR LA FETE DU CŒUR IMMACULE DE MARIE A PARAY-LE-MONIAL
Samedi 28 juin 2025

L'évangile du pèlerinage de la Sainte Famille à Jérusalem

- Marie et Joseph font confiance.
- Marie et Joseph dialoguent en vérité avec leur enfant.
- Marie et Joseph, à l'exemple de leur enfant, avancent dans l'obéissance.

Les parents de Jésus font confiance à la pratique liturgique du peuple de Dieu, et ils font confiance à ce peuple lui-même. Ils n'inventent pas la fête de la Pâque, ils la célèbrent de tout leur cœur, chaque année. Ils font le pèlerinage à Jérusalem, comme sans doute ils le faisaient chaque année. Lorsque le moment est venu de retourner à Nazareth, l'année des 12 ans de Jésus, ils ne se méfient pas et peuvent marcher une journée entière sans se douter que leur enfant est resté à Jérusalem. Joie de la confiance envers les autres, envers la capacité de ce peuple à vivre dans des bonnes relations et sans danger pour un enfant ! Ils pensaient seulement que Jésus était au milieu des pèlerins, et cela ne leur causait donc aucun souci.

Heureuse pratique liturgique et heureuse confiance dans la santé du groupe de pèlerins montant à Jérusalem et s'en retournant ensuite chez eux. D'où vient cette confiance ?

La confiance de Marie, la confiance de Joseph, s'enracinent en Dieu. Il est insondable le mystère de l'audacieuse confiance du créateur. Dieu ne se méfie pas ! Dieu n'est pas peureux ni soupçonneux ! Il suscite continuellement la vie, la relation, la confiance.

Cette confiance divine est dans le cœur de Marie ; la suite du pèlerinage va nous montrer comment Marie et Joseph vont encore grandir en confiance et grandir en sagesse, à l'image de leur Fils.

« Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem en continuant à le chercher... »

L'amour cherche celui qui est le trésor du cœur. L'amour fait changer la direction de notre route, pour chercher celui qui n'est plus là... plus là où nous pensions qu'il était.

Heureuse inquiétude, qui va conduire à une nouvelle connaissance de l'être aimé !

Dialogue dans le temple. Dialogue de Jésus avec les amoureux de la Parole de Dieu, étonnement devant la sagesse qui se manifeste alors. Jésus interroge pour comprendre, il écoute pour aimer, il répond lui-même avec sincérité et vérité.

Et puis, c'est la rencontre avec sa mère et avec son père. « Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Admirable transparence d'un cœur qui aime et se soucie pour l'enfant, qui exprime ses sentiments sans détour, sans reproche, seulement dans l'étonnement. L'étonnement ouvre à la vie, le reproche bouche l'avenir de la connaissance. Le cœur immaculé de Marie n'est pas blindé, il n'est pas compliqué, il n'est pas replié sur lui-

même ; il souffre parce qu'il aime, et il souffre d'autant plus qu'il aime, et il aime pour grandir toujours dans la connaissance jamais achevée ici-bas de celui que Dieu donne, Son Fils unique venu dans notre chair, venu semblable à nous pour nous éduquer à la vraie vie, celle qu'il tient de son Père, comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.

« Ne savez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Et ici, chers frères et sœurs, écoutons bien l'évangile de la grâce : « Marie et Joseph ne comprennent pas ce qu'il leur disait. » Écoutant ce que Jésus leur dit de lui-même et de son mystère, ils ne cherchent pas à percer ce qu'ils ne comprennent pas. Cela nous apprend l'admirable respect de la dignité et du mystère de chaque personne humaine. Tu peux tuer en perçant le cœur ; si tu aimes, tu laisseras venir au jour la beauté, sans jamais mettre la main sur elle ! Joseph et Marie n'ont pas dit : Assieds-toi. Explique-toi ! Et puis on rentrera à la maison ! Le cœur immaculé de cette mère-là, et de ce père adoptif-là, cœur humble et vivant, ce cœur dialogue sans abimer le silence et la non-compréhension car dans tout amour, il y a du beau silence, et il y a le respect du mystère de l'être aimé.

Où trouver Jésus ?

Où le connaître vraiment ?

Suivons Marie pour cela, et admirons comment le lieu de cette connaissance et de cette intimité divine, ce lieu, c'est l'ordinaire de notre existence, à condition d'habiter notre cœur. Saint Laurent Justinien le dit : « Entre dans le temple de ton cœur... Le sacrifice spirituel ne s'accomplit pas dans un temple matériel, mais dans le temple de notre cœur où le Christ Seigneur fait avec joie son entrée. »

« Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis ». Mouvement d'éternelle joie que celui de l'incarnation. Être chez le Père, ici, pour Jésus, c'est être en humble et patiente croissance dans l'ordinaire de Nazareth. C'est être en croissance dans l'action du monde !

Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements ;

Elle grandissait elle-même en sagesse, en vertu, en obéissance à ce que Dieu lui montrait de sa mission d'être la Mère, au côté de Joseph, la Mère du Fils unique, exerçant envers lui le rôle d'éducation et de vigilance dans une confiance de plus en plus grande.

Cœur immaculé de Marie, reflet du cœur de Jésus, tu nous fais aimer la confiance, la relation respectueuse et l'obéissance à Dieu dans l'ordinaire des jours.

+ Benoît RIVIERE